

## AMICALE CORSE DU CAMBODGE

Épisode précédent :  
Section de l'[Amicale corse de Cochinchine](#).

PHNOM-PENH  
À l'Amicale corse  
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 août 1938)

La réunion organisée par l'Amicale corse à la salle de la Philharmonique, sortant des limites où son comité semblait, par modestie, avoir voulu renfermer en annonçant un « apéritif dansant », s'est révélée une belle manifestation festive.

Le tout-Phnom-Penh élégant et aimé des grands jours s'y est pressé samedi dernier, dès 17 h. 30, comme à une matinée impatientement attendue, et s'y est attardé comme à une soirée qu'on ne se résigne pas à voir finir.

Honorée par la présence des personnalités les plus notables de Phnom-Penh et de la province, animée par le mouvement de la plus brillante jeunesse de notre Colonie, enfin parée par les merveilleuses toilettes de ses élégantes invitées, cette réunion figurera dans les annales des réjouissances de la ville comme une manifestation des plus réussie, cordiales, gaie et marquée par ce « cachet d'intimité, de saveur familiale, que les Corses excellent à donner à toutes les réunions qu'ils organisent ou même auxquelles ils participent.

À cette jeune amicale, qui s'élève aussi vivante à l'horizon souvent morne de notre vie de Société au Cambodge, nous souhaitons le développement et la prospérité qu'elle ne peut manquer de conquérir. Nous lui demandons de renouveler souvent, pour tous les éléments de la Colonie européenne, l'occasion de se réunir dans une ambiance aussi accueillante, aussi pliante et aussi gaie.

---

PHNOM-PENH  
L'Amicale corse du Cambodge donne une soirée dansante  
(*L'Avenir du Tonkin*, 9 août 1938)

À peine créée, l'Amicale corse du Cambodge a tenu à donner une manifestation tangible de son existence en conviant ses membres et leurs invités à un apéritif dansant qui a eu lieu samedi dernier, dans la salle des fêtes de la ville de Phnom-Penh.

Le succès de cette petite sauterie a été complet, l'affluence en cours de soirée [a obligé de] partir à la recherche d'un renfort de tables et de fauteuils.

La réunion s'est déroulée dans une atmosphère de cordiale gaieté.

Le président de l'amicale a accueilli les invités par la petite allocution suivante :

Mesdames,  
Chers amis,

Avant toute réjouissance, dans une amicale qui se respecte, il est d'usage que le président inflige à toutes les gentilles sociétaires, impatientes de s'agiter, la lecture d'un pensum.

Comme le président est généralement cacochyme et atrabilaire — ou sur le chemin d'y arriver — qu'il ne danse pas, boit peu, à des tendances manifestes au rôle d'éteignoir, je connais d'avance les réflexions que mon allocution va susciter dans l'esprit de la jeunesse.

Je les accepte, et ferai en sorte qu'elles ne durent pas trop longtemps. C'est la seule revanche qui me reste permise.

Nous prenons aujourd'hui, au cours de cette réunion, un premier contact dans une atmosphère de gaieté. C'est pour nous la première manifestation de l'existence de notre amicale, et j'espère bien que dans quelques minutes, elle va prouver la vigueur de sa vitalité naissante, par des ébats chorégraphiques, qui donneront à votre excellent résident-maire des inquiétudes pour la solidité de son bâtiment.

Comme vous êtes venus résolus à vous amuser, et que — je ne me fais aucune illusion — un discours n'a jamais amusé personne, je me garderai bien de vous infliger un exposé rétrospectif de l'histoire corse depuis ses origines, ou de résumer les campagnes de l'Empereur.

Je vous convierai simplement, avant de passer aux libations et aux danses, à tourner une minute votre esprit vers notre petite patrie qui vibre dans les îlots d'émeraude et de saphir de la Méditerranée.

Nous sommes en juillet, nos montagnes resplendent de leur parure estivale, c'est l'époque où l'on rejoint, de la ville, le village natal pour les vacances. C'est l'époque des longues siestes sous les châtaigniers près des sources cristallines et fraîches.

Siestes où les ventilateur est inconnu, car la tramontane le remplace avantageusement.

C'est l'époque où le raisin de nos vignes fait couler un nectar dans nos gosiers altérés, où tous les fruits de nos vergers nous prodigue leurs présents parfumés.

Arômes, parfums subtils, que vous ne retrouverez pas tout à l'heure, même en mettant à sec toutes les bouteilles approvisionnées par notre ami Manolis.

Mais je vois déjà dans mon auditoire des mouvements d'impatience. Jeunes danseurs, ne vous en prenez qu'à vous-mêmes. Vous m'avez élu votre président, et le président se venge en retardant le signal des réjouissances. Mais comme, au fond, il n'est pas si mauvais que vous le prenez, il ne le retardera par trop.

Cette soirée, je l'espère, resserra encore plus, s'il est possible, les sentiments de concorde, de solidarité outrancière. que l'on nous reproche, mais qui sont le plus bel apanage des enfants de Cyrnos.

Je remercie sincèrement nos compatriotes de l'intérieur du Cambodge, qui n'ont pas hésité à affronter la fatigue du voyage pour se joindre à nous, je remercie les dames qui sont venues parer de leur grâce notre petite réunion.

Et, comme le *Commandant-Buonaparte* quittant le port de Nice avec une joyeuse collection de touristes pour l'île de Beauté, je dis :

— Larguez les amarres. Je déclare ouvert l'apéritif dansant de l'Amicale corse !

La sauterie ne s'est terminée que très tard et, vers dix heures, des enrégés piétinaient encore en cadence le parquet de la salle des fêtes.

Remarqué dans la salle parmi les invités : M. le résident-maire Desenlis ; M. Favennec, président de l'Amicale bretonne ; M. Lambert, directeur de la Cie foncière du Cambodge ; MM. Barthel, Jumeau, Thomas Degouy, Lebris, Hugué, Wind, Minet, Rousse-Lacordaire, Dura, Lignon <sup>1</sup>, le commandant Kernavon, MM<sup>es</sup> Gonnin, Roche,

---

<sup>1</sup> Pierre Olivier Lignon (Paris XVIII<sup>e</sup>, 28 novembre 1901-Clamart, 26 décembre 1977) : directeur Denis frères.

Gatebois, Brillon, Wassner, Lebas, Coquel de Lopez, Hayez, Dellac, Fressenge, Cezac, David.

Nous passons sous silence les membres de la Colonie corse qui étaient au grand complet.

Les dames avaient réuni de délicieuses toilettes que nous nous en voudrions de passer sous silence. Particulièrement remarqué :

M<sup>me</sup> Hoareau, ensemble blanc garni noir avec grande capeline assortie.

M<sup>me</sup> Lignon, en crêpe Elsodia, d'une admirable élégance.

M<sup>me</sup> Vinidori, en charmante robe crêpe gris et blanc d'une chute parfaite,

M<sup>me</sup> Lebas, en fourreau vert et blanc d'une ligne nette et gracieuse.

M<sup>me</sup> Casanova, ensemble vert du plus gracieux effet.

M<sup>me</sup> Gonnin, ensemble bleu lin d'une jeune et charmante simplicité.

M<sup>me</sup> Vecchioni, en robe d'un vert tiokor des mieux teintés.

M<sup>me</sup> Duru, en robe noire d'une sobre et parfaite élégance.

M<sup>me</sup> de Lopez, en robe de crêpe en bleu pastel, ligne élégante et simple.

M<sup>me</sup> Wasner, en délicieux tailleur de peau d'Ange.

M<sup>me</sup> Casamata, ensemble brique du ton le plus heureux.

M<sup>me</sup> Mosconi, en robe rose pâle très allurée de jolies broderies.

M<sup>me</sup> Rousse-Lacordaire, en fourreau mousseline, fantaisie, très fin.

M<sup>lle</sup> Gagneau, en fourreau blanc allumé d'une ceinture mauve, très chic.

M<sup>me</sup> Cremona, en robe noire sobre et seyant.

M<sup>me</sup> Gatebois, en tailleur rose d'un très bel effet.

M<sup>me</sup> Le Brix, en fourreau satin noir, jolies : manches fantaisie.

M<sup>lle</sup> Kermabon, en jolie robe mousseline bleu et bla 'C fantaisie.

M<sup>me</sup> Coquel, blonde et fine dans un fourreau blanc et vert.

M<sup>me</sup> Hayez, ensemble après-midi, jupe satin : noir et blouse rose France.

M<sup>me</sup> Roche, en jupe noire avec corsage blanc broderies anglaises.

M<sup>me</sup> Cézac, ensemble après-midi, jupe noire, blouse organdi fantaisie, mignonne à souhait.

M<sup>me</sup> Poli, en robe verte relevée de blanc.

M<sup>me</sup> Lanfranchi, en robe saumon agrémentée de blanc.

M<sup>me</sup> Césari, en robe noire su meilleur goût.

M<sup>me</sup> Colombani, en robe blanche d'un enveloppement discret et harmonieux.

M<sup>lles</sup> Jacqueline et Jeannine Hugué, en tailleurs blancs d'un galbe séduisant.

M<sup>me</sup> Blacconi, en robe princesse, entièrement coulissée, mince et très allurée.

M<sup>me</sup> Favennec, en tailleur violet d'une coupé dé grande classe.

M<sup>me</sup> Lambert, en robe vert jade d'un effet ravissant.

Cette charmante petite réunion s'est achevée à plus de dix heures, heure à laquelle les forceries au fox-trot s'agitaient encore.

Toutes nos félicitations à la jeune amicale à laquelle nous conseillons de recommencer souvent.

---